

# POSTULAT

<b>Auteur</b>	PLR, par Martine Tristan (suppl.)
<b>Objet</b>	Ecole ES de soins infirmiers dans le Bas-Valais: il est urgent d'attendre une évaluation dans le Haut-Valais
<b>Date</b>	12.03.2019
<b>Numéro</b>	3.0458

---

Les députés qui n'en sont pas à la première législature s'en souviendront: en janvier 2017 le Conseil d'Etat décide d'ouvrir dans le Haut-Valais une école supérieure de soins infirmiers (ES) dès la rentrée 2017.

Les arguments pour l'ouverture de cette école sont les suivants:

- Pénurie en personnel soignant
- Fuite vers Bern des élèves qui ne peuvent pas ou ne veulent pas suivre la filière HES ; on est à ce moment-là sûr que certains diplômés ne reviendront pas ou pas tout de suite en Valais
- Argumentation de complémentarité dans les soins et de complémentarité dans la formation par la collaboration avec la HES de Berne

Dans les discussions préalables et dans le groupe de travail qui avaient abouti à cette décision, une différence d'opinions importante entre le Haut et le Bas-Valais ont été montrées. La culture HES est depuis les débuts plus imprégnée dans la partie francophone que dans la partie germanophone de notre pays, y-compris en Haut-Valais.

Les parties intéressées du Bas-Valais croient plutôt dans le binôme infirmière HES-ASSC.

Avant de décider de débiter cette filière, il avait été promis aux bas-valaisans de ne pas mettre sur pieds une telle filière dans la partie francophone avant d'avoir étudié l'impact d'une ES sur le paysage de la santé, à savoir:

- Combien d'élèves sont réellement intéressés?
- Si des élèves intègrent la ES, sont-ce des élèves plutôt destinés à la profession infirmière HES ayant saisi l'opportunité d'une formation plus courte ou des ASSC pouvant accéder à une formation mieux reconnue et mieux rémunérée?
- Qu'en est-il de leur employabilité? Les infirmières ES sont-elles seulement destinées aux EMS?

Or vous le savez, avant même la fin d'un second groupe de travail pour discuter d'une ouverture d'une ES vraisemblablement à Monthey, et surtout à l'encontre de la promesse faite d'étudier l'impact dans le Haut, plusieurs articles dans les journaux avaient annoncé l'ouverture de cette ES bas-valaisanne pour septembre 2019 déjà.

## Conclusion

Par ce postulat nous demandons:

- de réaliser une étude dans le Bas-Valais de l'employabilité des infirmières ES qui seront une catégorie supplémentaire de professionnelles dans le monde déjà compliqué de la santé; cette étude devra être menée dans tous les milieux de la santé et pas seulement dans les EMS, où les infirmières ES sont supposées être plutôt dirigées
- d'attendre au minimum un an après que la première volée du Haut-Valais aura obtenu son diplôme (à savoir septembre 2021) afin d'analyser si cette filière a vraiment augmenté le nombre de professionnels de la santé ou s'il ne s'agit que d'un transfert entre les professions, auquel cas le but ne serait évidemment pas atteint et le rapport coût/bénéfice négatif.